

LES VERBES FAIRE ET JOUER ET LEURS EXTENSIONS SPORTIVES

Oana Pastae

Assist. Prof., PhD, "Constantin Brâncuși" University of Târgu-Jiu

Abstract: The article presents the use of the verbs do and play with sports and sportive activities. We can say an athlete does cycling/aerobics/snowboarding but he/she plays soccer/tennis.

Starting from their basic meaning, we identify the semantic changes that lead to the use of these verbs in the semantic field of sports. The two verbs have different aspectual and grammatical properties.

First, we will define the two verbs using the lexicographical model of Trésor de la Langue Française Informatisé. Then, we will analyse the constructions jouer à/de, faire de la/du/des. Finally, we will focus on the semantic spaces of do and play using Visusyn for studying meaning construction. The algorithm for building semantic spaces relies on the analysis of a graph of synonyms. The dictionary refers to the two meanings of the verb do that fit into the area of sports and recreation: it could refer to a discipline (do skiing, do cycling) or to an activity (go camping). We use the verb do with activities that end in -ing: do boxing/bodybuilding/weight lifting. The verb play is a polysemous verb that can be transitive or intransitive depending on the context. When we practice professional or amateur sports, we have a transitive use of the verb: play a set (tennis) or an indirect transitive use: play billiards/football/golf/tennis. The verb play has an intransitive use in the expressions play for a club or play with a ball and it can also be used in passive voice: each football is played by two teams of eleven players. Another intransitive use is with an adverb specifying how to play: play softly/well/brutal/fair.

Keywords: polysemy, do, play, sport, dynamic calculation, semantic space

1. INTRODUCTION

L'article présente les emplois des verbes *faire* et *jouer* qui relèvent clairement du domaine du sport. En effet, on dira d'un(e) sportif/ve qu'il/elle fait du cyclisme, de l'aérobique, de la planche à neige ou qu'il/elle joue au football ou au tennis.

En partant de leur sens de base c'est-à-dire celui de déplacement, il s'agit de retracer les modifications sémantiques qui conduisent ces verbes dans le champ sémantique du sport. Les deux verbes du domaine sportif se caractérisent par des propriétés aspectuelles et grammaticales différentes.

Notre travail sera organisée en trois parties. La première section sera consacrée à une approche lexicographique de ces deux unités lexicales. Dans la deuxième section, nous analyserons les acceptions sportives des verbes *faire* et *jouer*. Dans la troisième section, nous associons à chaque unité polysémique un espace sémantique, un modèle proposé par B. Victorri et C. Fuchs (1996) en utilisant le dictionnaire électronique des synonymes du français du laboratoire CRISCO (<http://www.crisco.unicaen.fr/des/>).

Les verbes *jouer*, qui a intéressé de nombreux linguistes (Cadiot, 1999; Leland, 2001, Romero Lopes, 2002) et *faire* font partie des verbes très polysémiques. Les dictionnaires font état des acceptions des verbes *jouer et faire* qui s'inscrivent dans le champ sémantique du sport.

2. FAIRE ET JOUER ET LEURS ACCEPTIONS SPORTIVES DANS UNE APPROCHE LEXICOGRAPHIQUE

Tout d'abord, nous allons définir les deux verbes en empruntant le modèle lexicographique du Trésor de la Langue Française Informatisé. Il nous est impossible de présenter d'une manière exhaustive tous les sens qui forment la polysémie du *faire*. En partant de l'acception de base, nous ne présentons ensuite que ses co-polysèmes sportifs.

Le dictionnaire fait état de deux acceptions du verbe *faire* qui s'inscrivent dans le domaine du sport et des loisirs: l'objet désigne une discipline ou l'instruction et est un substantif précédé de l'article partitif (*faire du tennis/du ski/du vélo*) ou l'objet désigne une activité (*faire du camping/du sport*).

L'objet précédé de l'article défini désigne un exercice physique: faire la planche; faire le pont, faire le poirier; faire la roue, faire le grand écart.

En ce qui concerne le domaine du jeu nous avons les expressions: *faire une partie de tennis* ou *faire les cartes* (battre et distribuer les cartes).

TLFi, faire

1. [L'obj. précédé de l'art. déf. désigne un exercice phys.] *Faire la planche**, *le pont**, *le poirier**, *la roue**, *le grand écart**.

Domain du jeu

— *Faire (une partie de)*. Jouer à. *Faire une belote. Une partie d'échecs que nous devons faire, après dîner* (GIDE, *Journal*, 1941, p. 95). *Son beau-père était allé comme d'habitude faire sa partie de bridge à la Brasserie du Remblai* (SIMENON, *Vac. Maigret*, 1948, p. 35).

— *Faire les cartes*. Battre et distribuer les cartes.

2. Domaine du *sp.*, des *loisirs*. [L'obj. est un subst. précédé de l'art. partitif] Pratiquer, s'adonner à.

a) [L'obj. Désigne une discipline] *Faire du tennis*.

— [L'obj. désigne l'instr.] *Faire du ski, du vélo, de la voile. Il y a un petit prêtre qui fait de la bicyclette* (CLAUDEL, *Poés. div.*, 1952, p. 877).

b) [L'obj. désigne une activité] *Faire du camping, du tourisme, du sport*. ♦ *Faire de l'exercice*. Se dépenser, marcher. *Travaillant toujours, sortant peu, ne faisant presque pas d'exercice, moi qui marchais tant autrefois* (HUGO, *Corresp.*, 1852, p. 73). *Qu'il bouge, qu'il se promène, qu'il fasse de l'exercice* (MOUNIER, *Traité caract.*, 1946, p. 335).

Le verbe *jouer* est aussi un verbe polysémique qui s'emploie avec un complément prépositionnel spécifiant l'objet nécessaire du jeu: *jouer au ballon, au cerceau, avec une balle*. Un autre sens est lié à l'idée de se livrer avec une ou plusieurs autres personnes, à un jeu où l'on peut perdre ou gagner: *Jouer avec qqn, contre qqn; bien/mal jouer; jouer une partie/la belle/la revanche*. Lorsqu'on pratique un sport d'équipe, de façon professionnelle ou en amateur, nous avons un emploi transitif du verbe: *jouer un set* (au tennis) ou un emploi transitif indirect *jouer + substantif* spécifiant le sport ou l'instrument nécessaire à sa pratique: *jouer au billard, au football, au golf, au tennis; jouer aux boules*. Le verbe présente un emploi intransitif dans l'expression *jouer dans un club* et un emploi pronominal à sens passif comme dans l'exemple: *le bridge se joue à quatre*. Le verbe présente un emploi intransitif avec un adverbe spécifiant la manière dont on joue: *jouer mollement, sec, brutal*.

TLFi, jouer

Emploi transitif indirect

1. S'adonner à un jeu.

Jouer + compl. prép. spécifiant l'objet nécessaire au jeu. *Jouer au ballon, au cerceau, à la poupée; jouer avec une balle, une dinette. Il est resté enfant; il s'amuse avec des images, joue aux billes, à la toupie* (GIDE, *Souv.Cour d'ass.*, 1913, p. 629)

Jouer + compl. prép. spécifiant le jeu. *Jouer à chat perché, à colin-maillard, aux quatre coins, à la marelle. Cette chambre de la rue au Lard était un grand galetas (...). Les enfants y jouaient à cache-cache, dans la haute armoire de noyer et sous le lit colossal de la mère.*

2. Se livrer, avec une ou plusieurs autres personnes, à un jeu où l'on peut perdre ou gagner. *Jouer avec qqn, contre qqn; bien, mal jouer; table à jouer; jouer une partie, la belle, la revanche:*

Tiens, le voilà ton atout. — Qu'est-ce que c'est l'atout? Grande échine noire courbée sur le jeu: Hahaha! Quoi? Voilà l'atout, il vient de le **jouer**. Je ne sais pas, je n'ai pas vu... Si, maintenant je viens de **jouer** atout. Ah bon, alors ayout curt. (SARTRE, *Nausée*, 1938, p. 36).

SYNT. *Jouer à la belote, au bridge, au poker; jouer aux cartes, aux dames, aux dés. Jouer en carreau, jouer dans la couleur; jouer un pion, une carte, une pièce.*
— *Jouer un jeu.* Le pratiquer. *Jouer le bridge, le piquet.*

Il jouait heureusement l'écarté, faisait le charme des réunions par ses talents (BALZAC, *Employés*, 1837, p. 117)

◆ *Emploi pronom. à sens passif. Le bridge se joue à quatre* (DUB.).

◆ *Expressions*

◆ *C'est à vous de jouer.* C'est votre tour de déplacer un pion, une pièce, de produire une carte. (Dict. XX^e s.).

◆ *Au fig. Jouer à coup sûr.* „Être certain du succès des moyens qu'on emploie dans une affaire” (Ac. 1935)

◆ *Jouer au plus sûr.* „Choisir de deux expédients celui où il y a le moins de risque” (LITTRÉ).

◆ *Au fig. Jouer à quitte ou double. Jouer au plus fin. Jouer cartes sur la table. Jouer la carte de. Jouer sa dernière carte. Jouer double jeu. Jouer franc jeu.*

◆ *Jouer le jeu.* Jouer suivant les règles imposées par le jeu. *Vous ne jouez pas le jeu* (Ac. 1935).

Emploi transitif indirect

♣ **Jouer à** + subst. spécifiant le jeu. Engager de l'argent dans un jeu de hasard. *Jouer au baccara,*

au tiercé, aux courses, à la loterie, à la roulette:

Il était d'un rat! imaginez-vous, le soir, en se couchant, il cachait ses louis dans ses bottes, et quand nous **jouions** au bésigue, il mettait des haricots, parce qu'un jour j'avais fait la blague de sauter sur l'enjeu. (ZOLA, *Nana*, 1880, p. 1482)

♣ Pratiquer un sport d'équipe, de façon professionnelle ou en amateur.

1. Emploi transitif

a) Participer à une épreuve sportive. *Une équipe joue la finale; jouer un set (au tennis). Les Niçois (...) ont encore joué un excellent match devant le Bayern (L'Équipe, 1981, p. 3)*

Emploi intrans. Livrer un match. M..., blessé et L..., mis au repos, ne joueront pas (L'Équipe, 1981, p. 3).

Emploi pronom. À sens passif. Avoir lieu.

Le match se jouera la semaine prochaine (Lar. Lang. fr.).

b) Expressions

– FOOTBALL, TENNIS. *Jouer une balle.* Engager une balle. (Dict. XX^e s.).

– JEU DE PAUME. *Jouer une balle.* Pousser une balle. (Ac. 1835-1935).

♣ *Jouer par-dessous (la) jambe.* Jouer en faisant passer la balle sous la jambe (d'apr. DG).

2. *Emploi trans. indir. Jouer à* + subst. spécifiant le sport ou l'instrument nécessaire à sa pratique. Pratiquer un sport. *Jouer au billard, au football, au golf, au tennis; jouer aux boules, aux quilles. Simon Fruchard, se trouvait dans la halle de la ville lorsqu'une femme, habillée en garçon, vint à lui et lui demanda s'il voulait jouer à la paume avec elle (FRANCE, J. d'Arc, 1908, p. 452)*

3. *Emploi intrans. Jouer dans un club. Quand on lui demande s'il s'est déjà fixé une limite pour jouer, il fait comprendre (...) que tant que le rugby et les entraînements ne lui pèseront pas, il continuera (L'Équipe, 9 janv. 1981, p. 7).*

Emploi pronom. à sens passif. Le football se joue en deux équipes de onze joueurs chacune.

4. Emploi intransitif

a) [Avec adv. spécifiant la manière dont on joue] Se comporter de telle façon dans la pratique d'un sport. *Jouer mollement, sec. Jouer brutal.*

Nous sommes de l'équipe troisième, ce qui signifie ouvertement que nous **jouons** mieux que l'équipe quatrième et moins bien que l'équipe seconde; nous savons cela de l'équipe comme chacun de nous sait que tel ou tel, peut-être plus jeune et plus nouveau dans le jeu que lui, est meilleur joueur que lui. (MONTHERL., *Olymp.*, 1924, p. 297).

b) [Avec subst. non précédé d'un article spécifiant le poste occupé]
 Occuper tel poste dans un jeu sportif. *Williams qui jouait ailier droit* (*L'Auto*, 7 sept. 1933, p. 1 ds A. O. GRUBB, *Sports neol.*, 1937, p. 45).

Notre objectif est d'identifier les constructions prépositionnelles des verbes *jouer* et *faire* (verbe + complément introduit par une préposition) utilisées dans le domaine sportif et le domaine du jeu. On peut observer que dans le domaine sportif, pour le verbe *jouer*, on trouve seulement les constructions avec les prépositions: *à*, (*au ballon*, *à la toupie*, *aux billes*), *avec* (*jouer avec une balle*, *jouer avec qqn*), *dans* (*jouer dans un club*), *en* (*jouer en deux équipes*). Dans la construction **jouer + à**, la SN spécifie soit l'objet nécessaire au jeu (*jouer au foot*) soit le jeu (*jouer à la marelle*). Dans la construction **jouer + dans**, la SN spécifie un *emploi intransitif* (*jouer dans un club*) et la construction **se jouer + en** spécifie un emploi pronominal à sens passif (*se jouer en deux équipes*).

La construction **faire + de** désigne soit un sport: *faire du snowboard*, *faire de la natation*, *faire de l'éscrime*, *faire des arts martiaux*, soit une activité: *faire du camping*. Pour certaines activités, *faire de* ou *jouer à* sont possibles: *jouer au tennis* ou *faire du tennis* où le sens du verbe ne change pas.

On regroupe ces constructions dans le tableau suivant.

Tableau 1 Les expressions Faire+ de, Jouer+à

Faire	Jouer
De la voile	Au ping pong/au tennis sur table
De la planche à voile	Au squash
Du canoë	Au tennis
Du kayak	Au badminton
Du ski/du ski de fond/du ski nautique	Au volleyball/au ballon volant
Du plongeon	Au cricket

De la marche	Au basketball/au ballon panier
De la natation/de la nage	Au soccer
De tir à l'arc	Au rugby
De l'escrime	Au baseball
De l'haltérophilie	Au hockey
De l'équitation	Au handball
De la gymnastique	Au water-polo
De l'escalade/de l'alpinisme	Aux quilles/ au bowling
Du cyclisme/de la bicyclette	Au billard
Du patin à roulettes	Au golf
De la course	
De la boxe	
De la lutte	
Des arts martiaux	

3. ESPACES SEMANTIQUES DES VERBES *FAIRE* ET *JOUER*

En ce qui suit, nous allons associer un espace sémantique à ces deux unités lexicales plutôt qu'une liste de sens pour déterminer avec précision le sens de chaque acception du terme étudié.

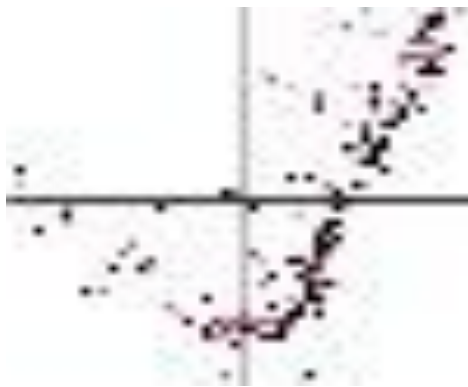
Pour construire et représenter de façon automatique l'espace sémantique associé à ces deux verbes, nous utilisons le logiciel VISUSYN développé par Ploux et Victorri (1998) qui utilise un algorithme basé sur l'analyse d'un graphe de synonymie. Ce graphe nous est fourni par le Dictionnaire Electronique des Synonymes (D.E.S.) du laboratoire CRISCO (www.crisco.unicaen.fr)

Le dictionnaire des synonymes fournit non seulement une liste des synonymes, mais aussi la liste des «cliques» de synonymes des verbes *faire* et *jouer*. «Ce dictionnaire contient près de 50 000 entrées et 400 000 relations synonymiques. La base de départ est constituée de sept dictionnaires classiques (Bailly, Benac, Du Chazaud, Guizot, Lafaye, Larousse et Robert) dont ont été extraites les relations synonymiques qui ont été ensuite regroupées et homogénéisées. Les relations répertoriées dans ces dictionnaires sont des relations de synonymie partielle: pour que deux unités soient dites synonymes, il suffit

qu'elles aient des sens très proches dans certains de leurs emplois, même si elles prennent des sens très différents dans d'autres contextes.»¹

L'idée est alors d'exploiter les espaces sémantiques pour désambiguïser les verbes polysémiques *faire* et *jouer*. Ainsi, pour *faire* on peut voir dans la figure 1 une projection de l'espace obtenu par Visusyn.

Figure 1, *Espace sémantique du verbe faire*, 415 cliques et 215 synonymes



Le dictionnaire nous donne 215 synonymes, tels que *accomplir, agir, causer, former, produire, créer, etc.*, qui couvrent assez bien tous les sens du verbe *faire*. Chaque clique correspond à une nuance possible de sens pour le verbe *faire*.

Classement des premiers synonymes

<u>for</u>	■
<u>mer</u>	
<u>pr</u>	■
<u>oduire</u>	
<u>cré</u>	■
<u>er</u>	
<u>faç</u>	■

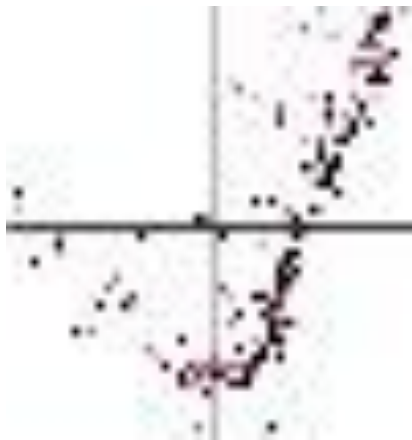
¹Victorri B., (2002). Espaces sémantiques et représentation du sens, *Textualités et nouvelles technologies*, éc/artS, 3.

<u>onner</u>	
<u>co</u> <u>mposer</u>	■
<u>éla</u> <u>borer</u>	■
<u>fab</u> <u>riquer</u>	■
<u>co</u> <u>nstruire</u>	■
<u>ex</u> <u>écouter</u>	■
<u>éta</u> <u>blir</u>	■
<u>pré</u> <u>parer</u>	■
<u>agi</u> <u>r</u>	■
<u>tra</u> <u>vailer</u>	■
<u>do</u> <u>nner</u>	■
<u>dre</u> <u>sser</u>	■
<u>pre</u> <u>ndre</u>	■

Parmi les 415 cliques du graphe, on aura donc au moins les deux cliques suivantes : causer, créer, *accomplir*, *batir*, *construire*, *prendre*, *composer*, *effectuer*, *élaborer*, *constituer*, *fabriquer*, *bâtir*, *produire*, *dresser* etc.

Le verbe *jouer* possède 88 synonymes qui forment 95 cliques, ce qui correspond bien au haut degré de polysémie de ce verbe. On trouvera dans la figure 2 la projection de l'espace sémantique construit par Visusyn.

Figure 2, *Espace sémantique du verbe jouer, 95 cliques et 88 synonymes*



Parmi les 95 cliques du graphe, on aura donc au moins les deux cliques suivantes : *agir, jongler, mimer, plaisanter, abuser, copier, blaguer, créer, donner, jongler, agir, créer* etc.

Classement des premiers synonymes

<u>simu</u>	■
ler	
<u>plais</u>	■
anter	
<u>s'am</u>	■
user	
<u>repr</u>	■
ésenter	
<u>repr</u>	■
oduire	
<u>badi</u>	■

<u>ner</u>	
<u>fonc</u> <u>tionner</u>	■
<u>agir</u>	■
<u>cont</u> <u>refaire</u>	■
<u>imit</u> <u>er</u>	■
<u>inter</u> <u>préter</u>	■
<u>folât</u> <u>rer</u>	■
<u>myst</u> <u>ifier</u>	■
<u>roul</u> <u>er</u>	■
<u>tour</u> <u>ner</u>	■
<u>abus</u> <u>er</u>	■

Ce logiciel nous fournit un déploiement des sens des unités lexicales *faire* et *jouer*, mais pas seulement les acceptions sportives. Il montre aussi l'intérêt de l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de la polysémie verbale.

4. CONCLUSIONS

Notre objectif était de construire un outil qui permette de désambiguïser automatiquement un verbe polysémique en fonction de sa construction verbale. À partir du modèle de la construction dynamique du sens, nous avons proposé une méthode permettant de calculer l'influence d'une construction verbale sur le sens du verbe.

Notre étude lexicographique a fait ressortir les constructions prépositionnelles dans lesquelles sont employés les verbes *jouer* et *faire* avec leur extensions sportives. Les résultats sont: dans la construction **jouer** + **à**, la SN spécifie soit l'objet nécessaire au jeu (*jouer au foot*) soit le jeu (*jouer à la marelle*). Dans la construction **jouer** + **dans**, la SN spécifie un emploi intransitif (*jouer dans un club*) et la construction **se jouer** + **en** spécifie un emploi pronominal à sens passif (*se jouer en deux équipes*). La construction **faire** + **de** désigne soit un sport: *faire du snowboard, faire de la natation, faire de l'éscrime, faire des arts martiaux*, soit une activité: *faire du camping*. Pour certaines activités, *faire de* ou *jouer à* sont possibles: *jouer au tennis* ou *faire du tennis* où le sens du verbe ne change pas. Les espaces sémantiques créés pour les deux unités lexicales nous ont aidé à désambiguïser automatiquement ces verbes polysémiques en fonction de leur construction verbale, même si les représentations ne sont pas parfaites pour les acceptions sportives. Les espaces sémantiques représentent aussi un outil pour explorer la structure des graphes petit-monde.

RÉSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Cadiot P. (1998). Les sens de *jouer* : esquisse d'une approche par le biais des attaches prépositionnelles, *Prépositions et rection verbale*, Presse Universitaire de Reims, 11:105-129.
2. Jacquet G. (2002). *La grammaire cognitive au service de la désambiguïisation du sens : expérimentation sur le verbe jouer*, mémoire de DEA de l'université Paris 6.
3. Ploux S., Victorri B. (1998). Construction d'espaces sémantiques à l'aide de dictionnaires de synonymes, *Traitement automatique des langues*, 39/1, pp. 161-182.
4. Vandeloise C. (1993). La préposition à pâlit-elle devant toucher ?, *Langages*, n°110, p. 107.
5. Victorri B., Fuchs C. (1996). *Lapolsémie – Construction dynamique du sens*, Paris : Hermès.
6. Victorri B., (2002). Espaces sémantiques et représentation du sens, *Textualités et nouvelles technologies*, éc/artS, 3.

Sitographie

<http://dico.isc.cnrs.fr/fr/index.html>

<http://www.crisco.unicaen.fr/des/>

<http://guillaume.jacquet2.free.fr/images/jacquet%202003.pdf>

<http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/faire>

atilf.atilf.fr